



15 novembre 2011

Italie : Berlusconi usé on passe au suivant

Comment faire accepter l'austérité renforcée aux salariés italiens ? C'est l'unique préoccupation des fondés de pouvoir des forces du capital en Italie. Berlusconi. Ils ont, à cet effet utilisé Berlusconi jusqu'au bout. Les dirigeants politiques s'usent vite à cette tâche, il fallait procéder à son remplacement, ce qui fut fait dans les règles de l'art. Droite et Gauche unies une fois de plus ont voté le plan d'austérité exigé par l'Europe, la Banque centrale européenne et le FMI réunis. Masqué derrière le départ du premier Ministre, par ailleurs honni de la population, ce vote est un nouveau pas vers une austérité renforcée pour les travailleurs italiens. La porte est ouverte, comme en Grèce, pour faire passer un gouvernement dit d'union nationale capable d'aller plus loin tout en contrôlant le mécontentement populaire.

Pour réaliser ce projet, c'est un chargé de pouvoir de la finance qui est mis en piste. Mario Monti n'est pas n'importe qui. Il fut commissaire européen et s'est caractérisé à ce poste par une intransigeance remarquée pour aller vers plus d'austérité, plus de privatisations et moins de service public. C'est cet homme, qualifié pour l'occasion de : « brillant technicien », proche de grands groupes financiers internationaux (on est jamais si bien servi que par soi-même), qui doit dégager les pistes d'un démembrement accéléré des acquis sociaux des travailleurs italiens. Il sait qu'il peut compter sur l'appui des forces de droite comme sur celles de gauche et entend peser rapidement sur la situation. Mais une chose est certaine, c'est qu'il ne pourra pas s'appuyer (du moins pas longtemps) sur les travailleurs. La même politique conduira inévitablement à une riposte encore plus puissante du peuple italien.

www.sitecommunistes.org